



Melon

N°18
08/09/2021



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Les températures élevées de ces derniers jours ont accéléré la mise à maturité des fruits, les volumes récoltés ont été importants durant la semaine. Cette tendance devrait se poursuivre la semaine prochaine, puis diminuer progressivement. Si les conditions (climat, marché) le permettent, la campagne pourrait se poursuivre jusqu'à la fin de septembre (et plus pour certains producteurs).

Même si le mildiou reste bien présent, la situation sanitaire s'est améliorée. Cependant, les températures très élevées ont fatigué les plantes (grillure, effondrement). Même si les calibres sont parfois faibles (par rapport à la demande du marché), la bonne qualité des fruits (sucre, arômes) laisse espérer que la consommation reste active encore quelques semaines : « **la campagne melon n'est pas finie** ».

- **Mildiou** : malgré des températures élevées, des foyers sont actifs, le risque est encore présent.
- **Dessèchements du feuillage** : l'augmentation rapide des températures conduit à des pertes subites du feuillage (combinaison possible avec du mildiou et/ou de la grillure physiologique).
- **Fusariose** : l'augmentation marquée des températures conduit à une expression brusque de cas de dépérissements de plantes.
- **Oïdium** : on note une augmentation des signalements de la présence de taches d'oïdium.
- **Fentes pistillaires** : les précédentes conditions météorologiques conduisent à des cas de fentes sur écorce et à des pourritures pistillaires.
- **Taupins** : depuis le début de la campagne, on note des signalements de perforations de fruits.
- **Pucerons** : quelques foyers sont encore observés (en diminution).
- **Viroses** : on note quelques signalements de viroses (limité à quelques parcelles).
- **Bactériose** : des taches sur fruits (type tête d'épingle) sont encore observables (en lien avec d'anciennes contaminations).
- **Orobanche** : principalement sur un secteur, on observe des pertes de tout ou partie de parcelles en raison de cette plante parasite.
- **Corbeaux** : ils occasionnent des pertes de fruits (localement élevées).

Note Abeilles

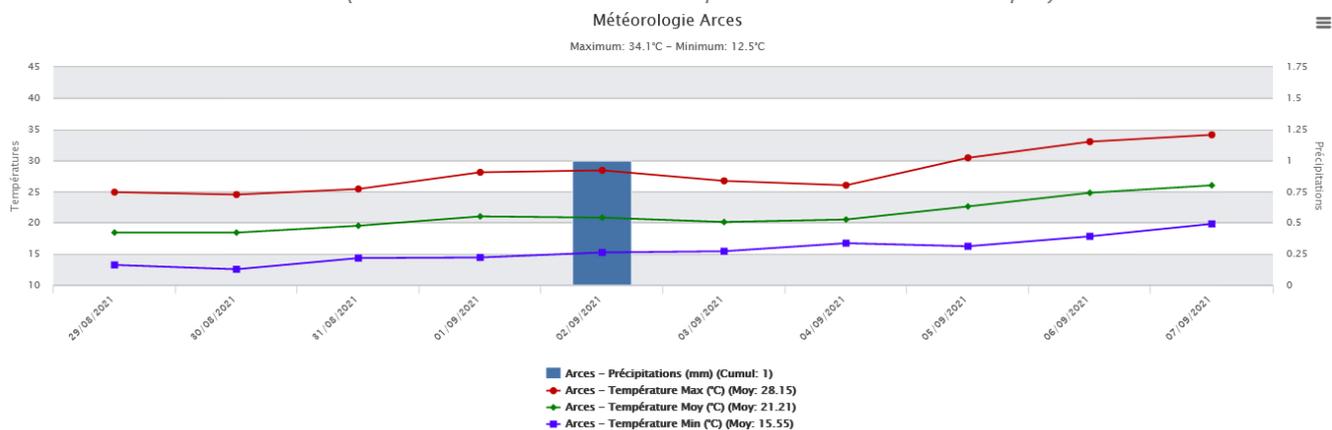
- **Protégeons-les !** Les cultures présentent encore des fleurs !
- **Note virus ToICNDV**

Liste biocontrôle : [ICI](#), celle en date du 17 août 2021.

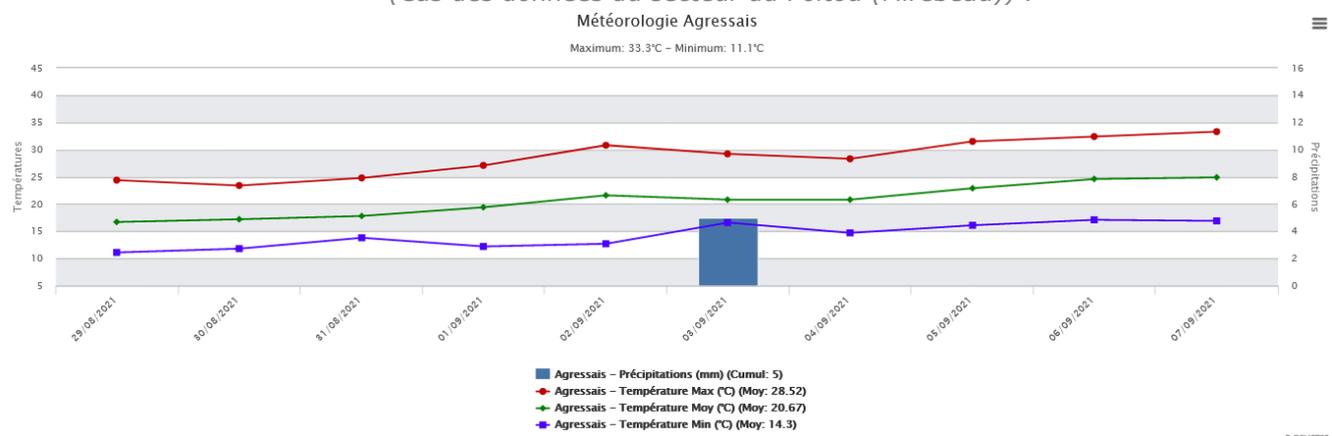
Situation générale

• Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique) :



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



En résumé :

- depuis une semaine, on note des températures plutôt élevées, surtout en comparaison de celles de juillet et d'août,
- l'amplitude des températures minimales et maximales est assez importante,
- hormis quelques millimètres de précipitations, la période a été sèche (le vent a renforcé cette situation),
- les prévisions annoncent une période orageuse. Il faut espérer que cet épisode soit limité en durée et en intensité.

Les conditions météorologiques ont permis l'amélioration de la situation sanitaire. Cependant, le mildiou reste bien présent. L'augmentation assez radicale des températures conduit à une accélération de la mise en production (qui était attendue), mais aussi à des dessèchements rapides des plantes qui souffrent de ce nouvel à-coup. La qualité est bien là (sucre, arôme) ! Cependant, l'excès de petits calibres pèse sur le marché.

Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les premiers foyers de mildiou ont été notés précocement (fin-juin, début juillet en Charente-Maritime). Depuis, avec des conditions favorables, des foyers importants ont été notés sur l'ensemble du bassin de production. Actuellement, la pression reste bien présente. Des taches sont observées sur les dernières plantations.



Sorties de taches de mildiou à la face inférieure et supérieure des feuilles (Crédit Photo : ACEPEL)

Évaluation du risque : avec les conditions actuelles, **le risque reste élevé.**

Des éléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#)

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

• Dessèchements du feuillage

Avec l'augmentation significative des températures, sans période d'adaptation, on note de nombreux cas de dessèchement de la végétation. Les causes sont multiples :

- Expression de la grillure physiologique (particulièrement sur certaines variétés plus sensibles),
- Feuilles atteintes par le mildiou, avec une évolution qui peut être très rapide,
- Des systèmes racinaires très sollicités et non préparés en raison des forts à-coups de températures.

La grillure physiologique est de cause non parasitaire : à ne pas confondre avec du mildiou. Même dans des parcelles de production de plein-champ (a priori moins à risque que les productions précoces), on note des grillures physiologiques. Les conditions de l'année (climat difficile pour les plantes, de faibles enracinements, des stress successifs...) conduisent à des manifestations de cette problématique physiologique. Les raisons : « *il semble que ces symptômes traduisent à un moment donné un déséquilibre entre la demande en eau de la végétation aérienne liée en partie à la charge en fruits, et ce que peut fournir le système racinaire* ». Le lien vers la fiche grillure physiologique sur le **site EPHYTIA** [ICI](#).



Les taches se nécrosent, puis les feuilles se dessèchent
(Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37)



Symptômes de grillure sur feuillage
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : en raison de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires) et à des à-coups de températures dans certaines parcelles (sol), les feuillages ne peuvent se maintenir.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Jusqu'à mi-août, les cas de symptômes de fusariose étaient relativement limités. Depuis une semaine et avec la forte élévation des températures, on assiste à une progression des manifestations de fusariose. Des symptômes caractéristiques (avec de la gommose) sont observés. Mais on note également de nombreux cas d'effondrements de plantes « moins typiques de la fusariose » : hypothèse de faiblesses racinaires liées à un **complexe parasitaire** qu'il serait intéressant d'étudier.

Localement, **des cas d'atteintes des collets et de tiges par *Didymella bryoniae*** (taches rouille à bronze, qui se développent sous la forme d'anneaux concentriques) sont également notés.



Présence de gommose caractéristique et cas de pertes importantes (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : les conditions météorologiques mettent en évidence le risque élevé de certaines parcelles. Ce risque est à évaluer en fonction du nombre de cultures de melon, du **choix variétal** et de la conduite réalisée.

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

Les premiers signalements de taches d'oïdium ont été notés en Charente-Maritime dès la première décade d'août. Depuis, des symptômes sont également notés dans le Poitou. Les conditions favorables à son développement sont des successions d'humectations / d'assèchements du feuillage et des amplitudes thermiques importantes entre le jour / la nuit.

Ces conditions ont été réunies et expliquent la **présence notable** de ce champignon dans le bassin de production cette année.



Taches d'oïdium sur les faces inférieure et supérieure des feuilles (Crédit Photo : producteur centre-Ouest)

Évaluation du risque : pour les cultures de fin de saison, pour des variétés sensibles, il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les premières taches (veiller à surveiller la face inférieure des feuilles).

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Le nombre de fruits impactés est en nette diminution. Quelques fruits présentent encore des taches de type « tête d'épingle ».

Évaluation du risque : actuellement le risque est faible. Les taches visibles actuellement sont issues des contaminations de la période de températures fraîches.

- **Fentes pistillaires, fentes sur écritures et pourritures induites**

Les conditions climatiques de l'année conduisent à la présence significative de fentes (ou micro-fentes) au niveau de l'attache pistillaire. De même, on note des défauts d'écritures (écriture non refermée avec un aspect « coup de couteau »). Ces « fissures » sont propices au développement de diverses moisissures et de pourritures. Suivant les variétés, les conditions de parcelles, les pertes peuvent être notables. Cette situation est particulièrement observable lors de l'entrée en production des parcelles.

Évaluation du risque : les conditions de l'année ont été particulièrement favorables à une expression de ces phénomènes.



Pourritures à l'attache pistillaire et sur écritures (Crédit Photo : producteur du Centre-Ouest et ACPEL)

Observation ravageurs

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

La fréquence d'observation de perforations est variable d'une parcelle à l'autre, d'un secteur à l'autre : de quelques petites perforations sans incidence, à des pertes au champ de 2-3 % à plus de 10 %. Il est difficile de faire une moyenne du pourcentage de pertes sur le bassin de production.



Les fruits fortement perforés sont mis aux déchets (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Des pucerons ont été observés tardivement (encore ces dernières semaines). Actuellement, l'observation de foyers est rare. L'impact direct est limité, mais le risque de transmission de viroses pour la production de fin de saison est à prendre en compte.

Évaluation du risque : le risque est devenu faible.

- **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)**

On peut noter quelques cas d'observation de viroses. Ce phénomène semble localisé à quelques parcelles.



Expression caractéristique d'une virose sur feuillage et sur fruit (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37))

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont

les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène,
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : le risque semble limité à quelques secteurs et à certaines parcelles (en lien avec la pression des pucerons en cours de culture).

Autres problématiques

• Dégâts de corbeaux

Persistance de dégâts localisés : des parcelles sont impactées par des perforations de fruits. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux en cours de grossissement. Ainsi, un seul coup de bec sur un fruit peut conduire à son déclassement et à la mise en déchets (suivant les parcelles de 0 à 5 % des fruits peuvent être perdus).



De nombreux fruits touchés par les corbeaux (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17, ACEPEL et producteur du Poitou)

Évaluation du risque : la pression est présente et élevée sur certains secteurs connus pour leur vulnérabilité (pression des populations de corbeaux).

• Orobanche rameuse

Un producteur de la Vienne signale d'importantes pertes de production dans des parcelles touchées par l'orobanche rameuse. Dépourvue de chlorophylle, l'orobanche rameuse est capable de parasiter de nombreuses espèces végétales, aussi bien des cultures d'hiver que de printemps (colza, chanvre, tabac, melon, tournesol, tomate...) mais aussi des adventices.



Dégâts très importants dans les parcelles concernées (Crédit Photo : producteur du Centre-Ouest)

A noter : même si cette problématique apparaît sur la culture de melon, elle était déjà présente dans ces parcelles avant la culture de melon : dans ce cas, le melon n'est qu'une culture révélatrice d'une situation antérieure.

Évaluation du risque : cette problématique n'est pas généralisée et est liée à des parcelles (à certains secteurs) où cette plante parasite est présente.

Pour en savoir plus, voici un lien vers une page spécifique de Terres Inovia [ICI](#).

Notes nationales et informations

VIGILANCE VIRUS : ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) sur solanacées et cucurbitacées

- Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToLCNDV – Tomato Leaf Curl New Dehli Virus, était déjà présent sur le territoire européen : en Espagne, Portugal, Italie et Grèce. Dans ces pays, il pose de sérieux problèmes sur **courgettes, concombres et melons**.
- Ce virus, géographiquement confiné au sous-continent indien, a été décrit pour la première fois en Inde en 1995. Au cours des dernières années, il a été signalé dans plusieurs pays et sur divers hôtes et plus récemment (en 2013) en Espagne, dans des cultures de plein champ et sous abris peu protégés situés dans les régions d'Almeria et de Murcie (Campo de Cartagena).
- **En France, sa présence a été identifiée, en septembre 2020**, sur courgettes (*Cucurbita pepo*) dans quatre parcelles (une en Occitanie, dans le Gard, et trois en PACA, Bouches du Rhône).
- En considérant la situation des pays où il a été détecté, le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron, les courges, en causant d'importants dommages aux cultures.

EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE : tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés (tomates, poivrons, courges, courgettes, concombres, melons, courges ...) est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToLCNDV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine. Boîte institutionnelle : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr. Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique [ICI](#).

• Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les cultures sous chenilles et sous bâches sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic, ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".